



Quelques observations statistiques :

31 équipes ont participé à la Rando des Familles. La première équipe a pris le départ à 9 H, la dernière à 15 h 15.

Au total parmi les participants : 59 adultes et 63 enfants, soit 122 personnes au total, encadrées par 40 bénévoles.

Les 31 équipes sont venues de 14 Communes différentes.

Si La Gouesnière, ce qui est normal, arrive en tête avec 8 équipes participantes, les Communes de Châteauneuf, Cherrueix, Hirel, Plerguen, Quévert, St-Benoît et St-Méloir envoient chacune 1 équipe, les Communes de Le Vivier sur Mer, St-Père et St-Malo en envoient 2, enfin les Communes de La Fresnais et St-Jouan envoient 5 équipes.

On a pu compter, dans chaque équipe, de 1 à 4 adultes et de 1 à 3 enfants.

En moyenne, chaque équipe était composée de 1,9 adulte et de 2,03 enfant.

La moyenne d'âge des adultes était de 42 ans et 3 mois. La moyenne d'âge des enfants était de 6 ans et 1 mois.

L'adulte le plus jeune avait 17 ans. L'adulte le moins jeune avait 71 ans.

L'enfant le plus jeune avait 1 an. L'enfant le moins jeune avait 14 ans.

Dans les commentaires, on note souvent la difficulté des questions dans les épreuves dites de réflexion.

Or, si l'on observe la moyenne des notes obtenues par l'ensemble des 31 équipes, on constate que celle-ci est de 6,44 sur 10 dans les stands dits d'habileté (les lancers) et qu'elle est de 8,13 sur 10 sur les stands dits de réflexion (les questions/réponses). Si on pousse un peu plus loin l'analyse et qu'on fait sortir des statistiques le stand 5 qui est apparu le plus sélectif, on n'obtient toujours qu'une moyenne de 7,45 sur 10 pour les stands d'habileté.

Autre observation. Sur les 31 équipes, 25 ont obtenu une meilleure note dans ces stands de réflexion (qui ont pourtant laissé une impression de difficulté) que dans les stands d'habileté, 4 seulement ont obtenu le résultat inverse (qui semble l'impression générale), 2 enfin ont obtenu le même score dans les 2 catégories.

Que conclure de ces statistiques ? Un ressenti qui ne correspond pas forcément à la réalité ? En tout cas un paradoxe réel : il semble que l'on oublierait plus facilement ses réussites que ses échecs.